

COMPTE-RENDU du « JEÛNE-VIGILANCE » pour L'ABOLITION DES ARMES NUCLÉAIRES
aux abords de l'Îlot St-Germain = Centre Opérationnel des Forces Nucléaires (COFN)
PARIS, MINISTERE DE LA DEFENSE, le 7 Juin 2013
Prochain « Jeûne et Interpellation » le vendredi 5 Juillet 2013

« PRÉSENCE NON VIOLENTE , Police et Policiers ... situation originale en ce 7 Juin »

Matin de 8h à 9h

Présents : Marie Claude, Job, Gisèle, Dominique, Claire, Bernadette

Accrochée en face de la sortie du métro, la banderole « Libérer le monde des armes nucléaires c'est possible ».

Portant les panneaux « **Abolition des Armes Nucléaires** » et « **Préparer un crime : c'est déjà un crime** », disposition plus ou moins en chicane des uns et des autres de façon à utiliser le maximum de surface au sol et à entraver au mieux le déplacement du personnel vers l'entrée du Ministère, lieu de leur travail.

Pendant ce créneau horaire, petites modifications des effectifs :

Dominique part vers 8h15 pour participer à une réu ICAN; Gisèle arrive renforçant ainsi un peu l'équipe.

Petit intermède :

Se range le long de notre banderole une voiture de la Police nationale dont sortent quatre policiers... alors les deux représentants de la Préfecture de police de Paris se présentent à eux. Ainsi un instant il y eût plus de policiers que de manifestants non-violents : 6 « contre » 5, ou... 6 « anges-gardiens » pour veiller sur 5 non violents ?!

Chacun peut choisir sa lecture de l'événement !

Les équipes de police revendiquaient chacune leur "territoire" ... ceux de la Préfecture de Police de Paris étaient là sur ordre pour les 3 créneaux horaires de la journée (avec une mission de protection?!).

Après discussion avec les représentants de la Préfecture, nous décidons de laisser en place la banderole (comme la fois précédente) ; nous la surveillerons depuis le café.

Au bistrot

Pas d'ordre du jour particulier.

Messages des personnes qui jeûnent ou sont en prière ou en union de pensée avec nous ce vendredi.

Quelques commentaires quant au matin : réactions habituelles (visages souvent plus ouverts...influence du temps un peu printanier?), 1 ou 2 personnes ont forcé le passage... Préparatifs pour l'action de midi.

Moment de panique, vers 11h : la banderole n'est plus là. Sur place: aucune trace de corde qui aurait été coupée!

Juste avant : un bouchon dans la circulation, un camion - entre autres - avait fait que la banderole n'était plus visible.

Midi :

Présents : Marie Claude, Gisèle, Francis, Claire, Bernadette.

Essai d'occupation du terrain aux alentours de la porte d'entrée: quatre se disposent de façon à être visibles au max !

Mais des gendarmes du ministère nous intimant l'ordre de circuler « Vous pouvez déambuler ». On s'exécute.

De l'autre côté de la chaussée, Claire, munie d'un panneau « Abolition des armes nucléaires » a repris ses habitudes.

Commentaire de Claire :

« Dans le flux de voitures, certaines personnes indiquent spontanément leur position. Celles qui signalent qu'elles sont vraiment en faveur de l'abolition des armes nucléaires, sont des femmes... et ce sont des hommes qui manifestent leur franc désaccord jusqu'à faire le signe que nous sommes fous ou folles.

Par ailleurs il m'est bien sûr plus aisé de demander leur avis aux conducteurs (trices) de petites voitures mais cette fois cela m'a frappée de voir que plusieurs conducteurs(trices) de grosses cylindrées montraient que comme nous ils sont favorables à l'abolition. »

En attendant...pas Godot! ...mais le prochain créneau horaire, 4 femmes restent à "refaire le monde" surtout militant, dans la cour du lieu où est rangé habituellement notre matériel. Elucubrations sur ce qui a pu arriver à la banderole.

Puis Claire et Gisèle partent. Les 2 autres vont se renseigner sur les adresses des commissariats du quartier afin d'aller s'enquérir du sort de la banderole. Dominique, de retour, insiste par rapport à une "visite " au commissariat.

De 16h à 17h

Présents : Marie Claude, Jean-Paul, Dominique, Bernadette

Mais à 16 h notre effectif est particulièrement réduit, Bernadette étant partie, en Bus au Commissariat central du 7ème arrondissement, voir ce qu'il pouvait en être de la banderole et du matériel annexe. Les autres, portant masque blanc, se placent selon le dispositif habituel de chaque côté de la bouche du métro, avec les panneaux.

Ô surprise ! Bernadette revient avec un gros paquet sous le bras; elle en sort triomphalement banderole et cordage ... c'est la police qui était venue enlever l'ensemble - sur coup de fil du Ministère (!) lui a-t-il été dit.

Heureuses de ce dénouement, Bernadette et Marie Claude s'arrangent à déployer la banderole : pas facile pour la tendre d'autant plus qu'il y a du vent. Mais c'est jouissif !

Rédaction : Marie Claude

À...Juillet

*Les jeûneurs-vigilants présents étaient en lien avec des amis-sympathisants jeûnant chez eux ou/et soutenant le groupe par la prière ou la pensée: Agnès C, Anne Laure L, Anne-Marie D, Christiane et Daniel B, Danielle A, Edith B, Eliane P, Francine D, Francine C, François B, Françoise B, Gaby et Hubert L, Gerardo R, Gisèle G, Hélène D, Jean D, Jean-Claude A, Jean-Louis M, Jean-Michel J, Jean-Pierre B, Jean-Pierre D, Julie D, Marie M-T, Marie-Françoise N, Michel C, Michel G, Nadine R, Nicole D, Odile D, Patrick H, Paulette M, Philippe R, Raymonde B, Rodolphe A, Ursula G...et ceux oubliés par inadvertance. **Merci à chacun-E pour ce soutien.***

Cette présence était sous la responsabilité de la **Maison de Vigilance**

Adresse actuelle : 34 rue Claude Benard, 95610 Eragny / Oise

Contact internet : lamaisondevigilance@orange.fr ou : marie-claude.thibaud@wanadoo.fr

lien pour voir la photo du mois :

<https://plus.google.com/photos/113137942473092853019/albums/5886837606118684753?banner=pwa>

et + :

<https://plus.google.com/photos/113137942473092853019/albums/5874943575345569505?banner=pwa>

Vous êtes aussi invités à visiter le site de la Maison de Vigilance: <http://maisondevigilance.com>

